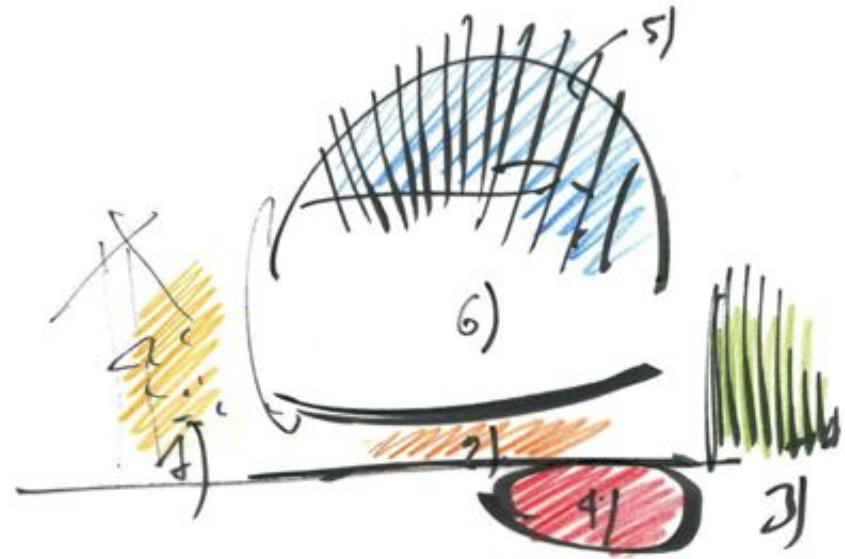
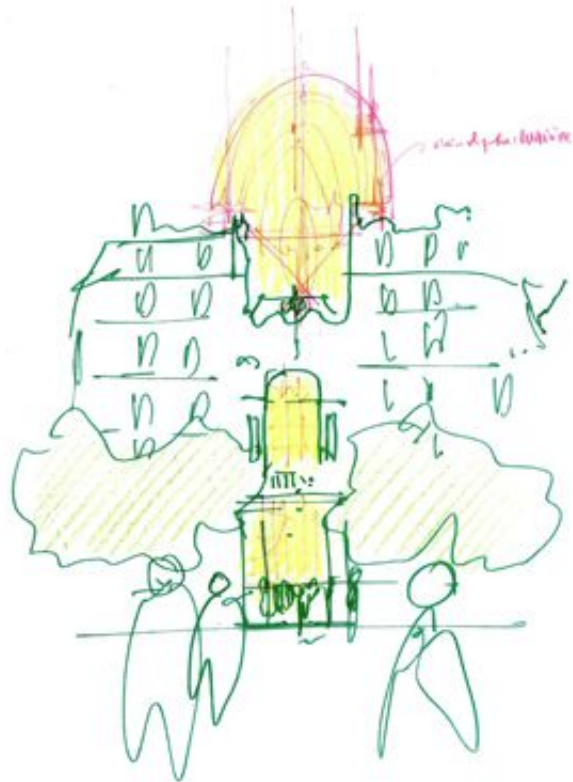


SEYDOUX-
PATHE
FOUNDATION

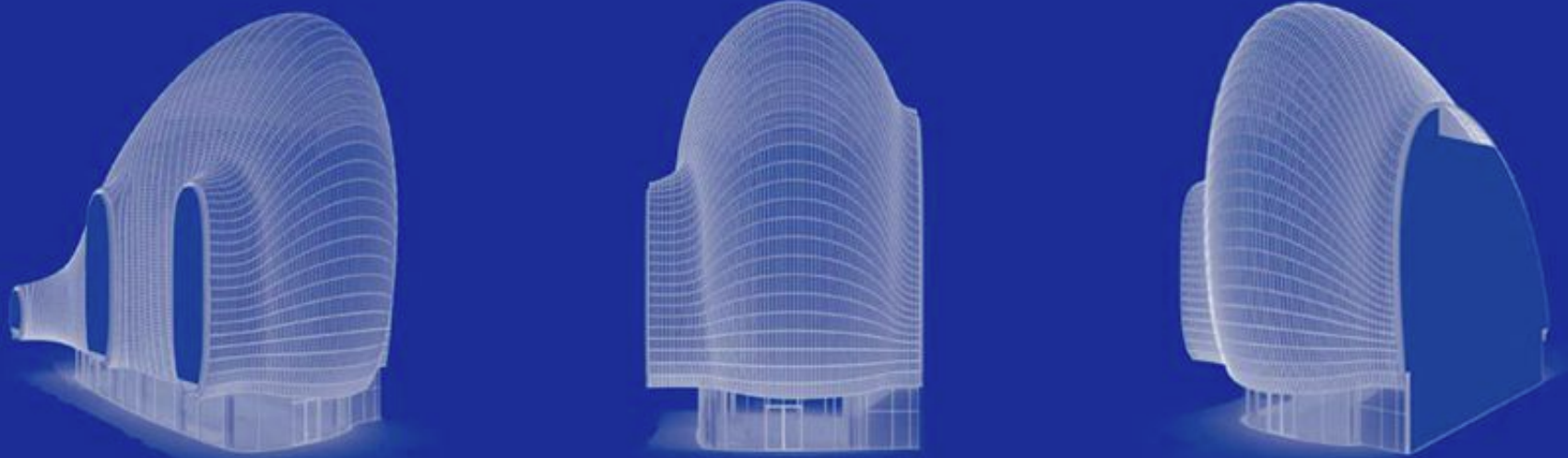
Renzo Piano,
Paris 2013



RPBW

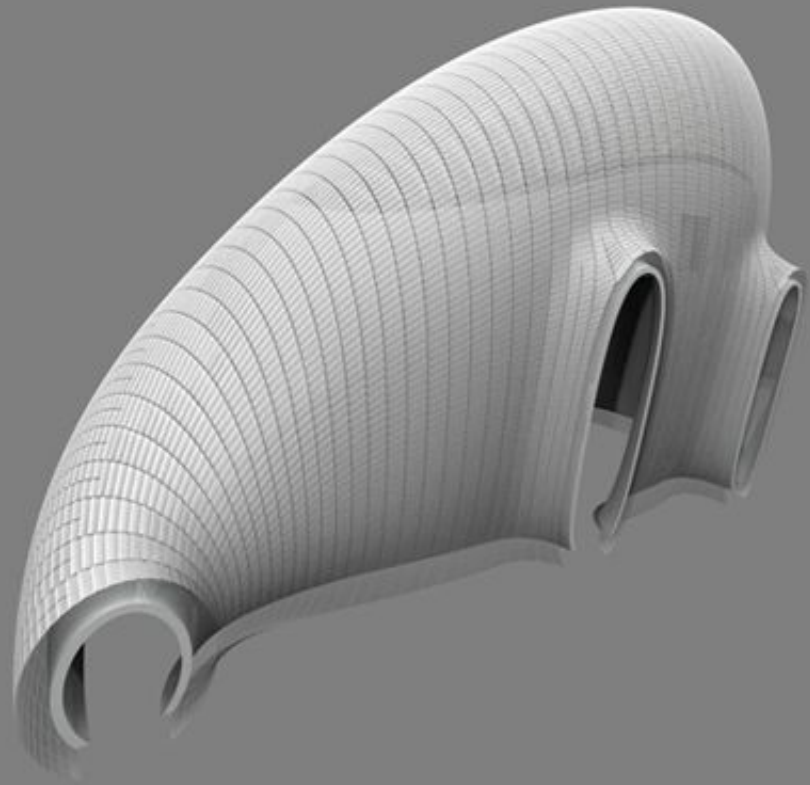
Respecting Rodin

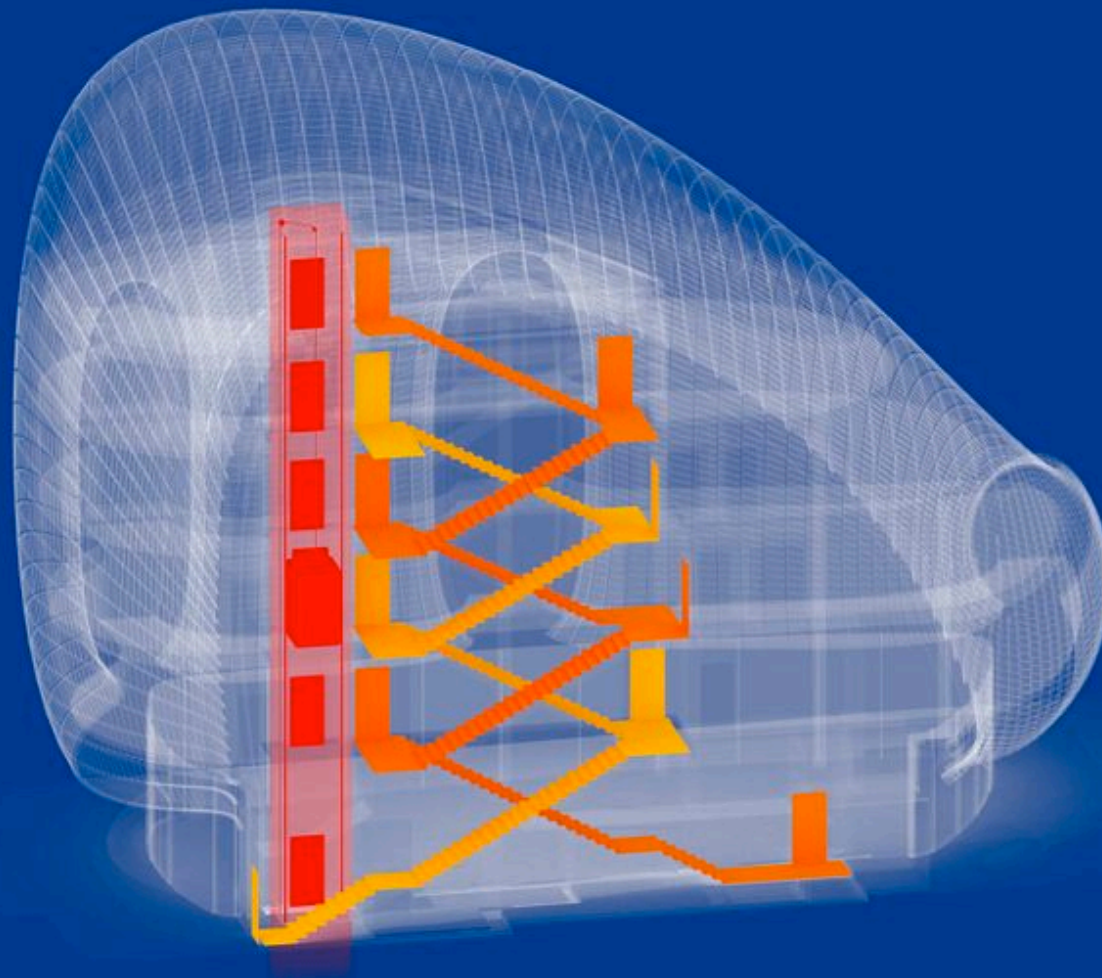
A home for silent movies

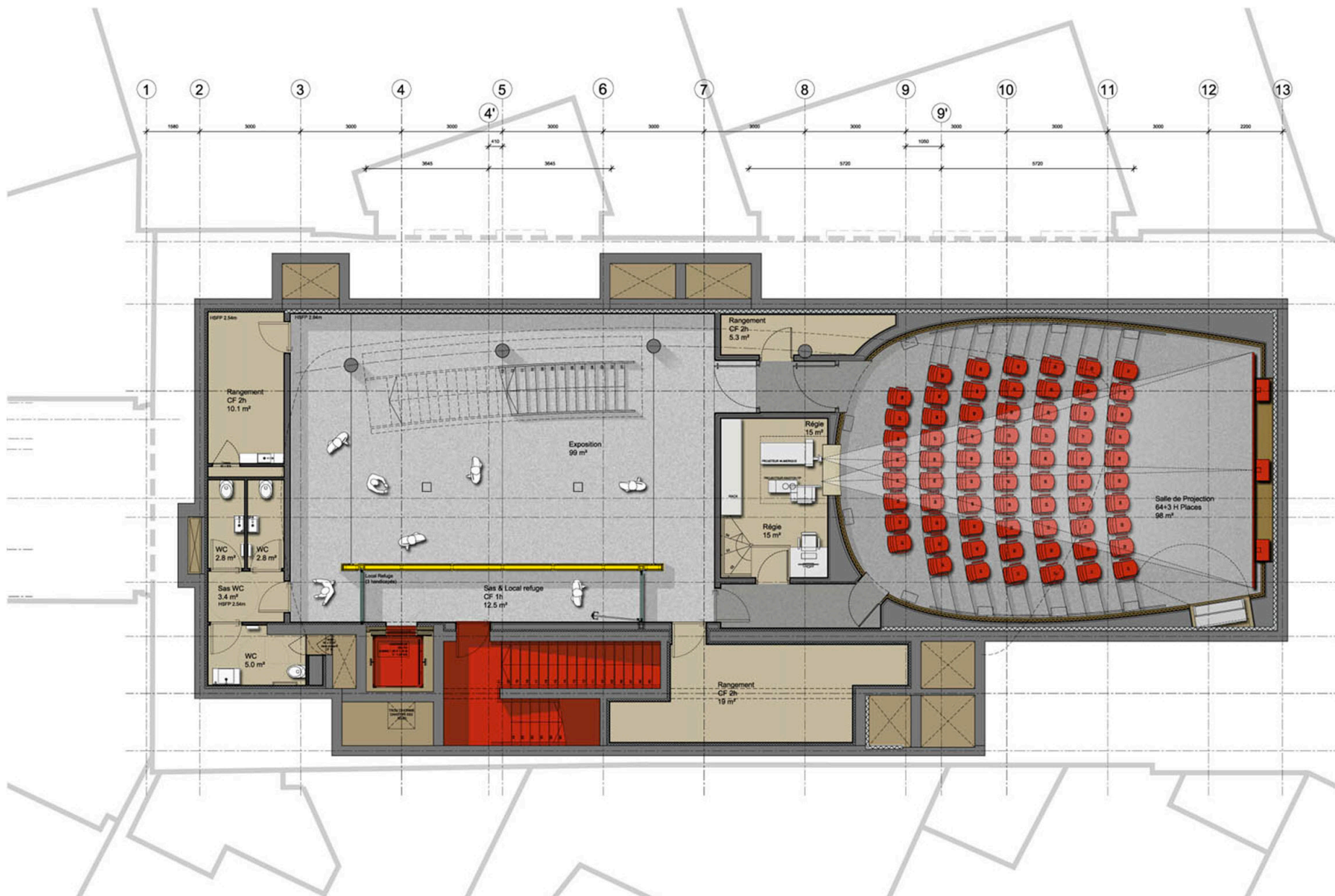


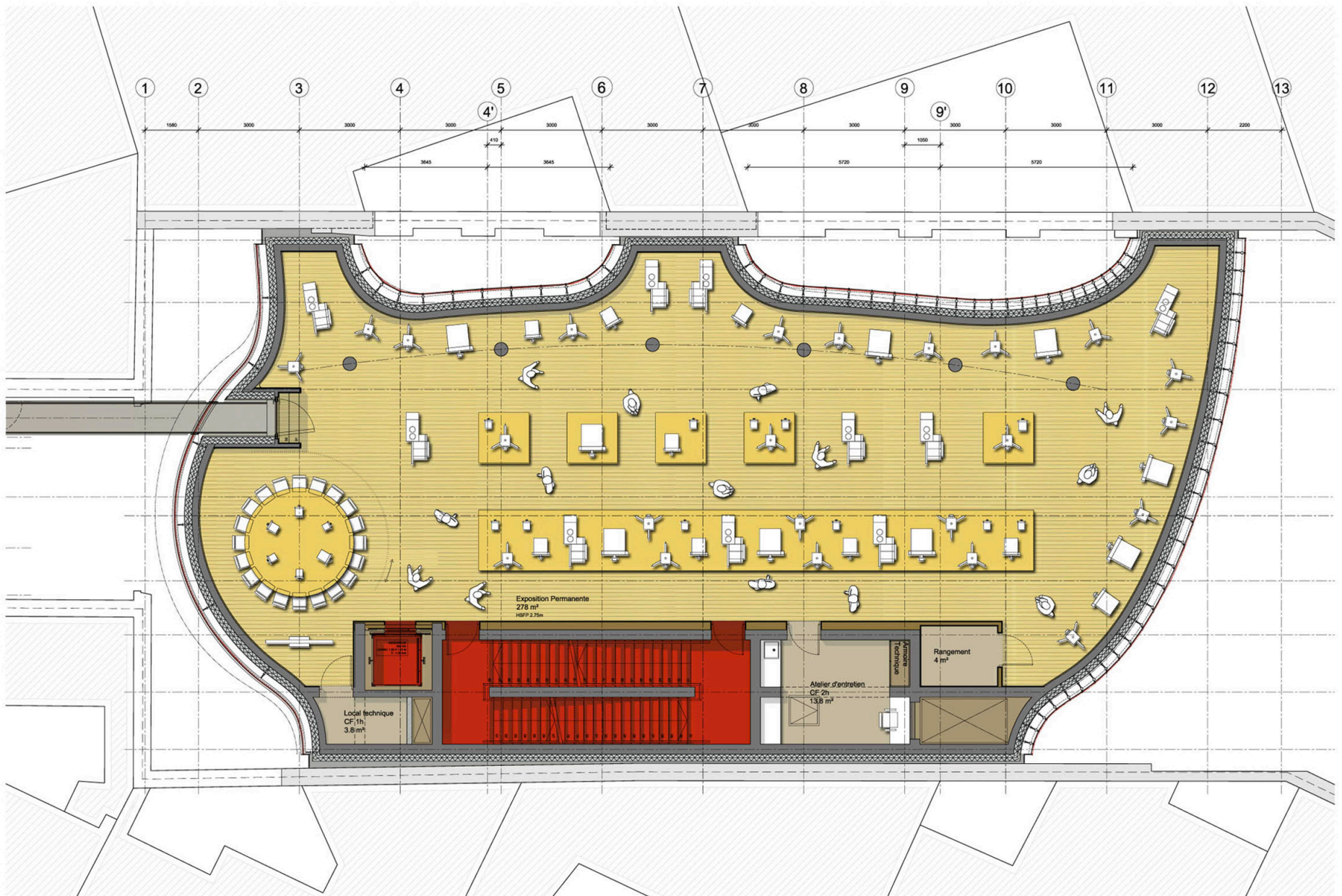
RPBW

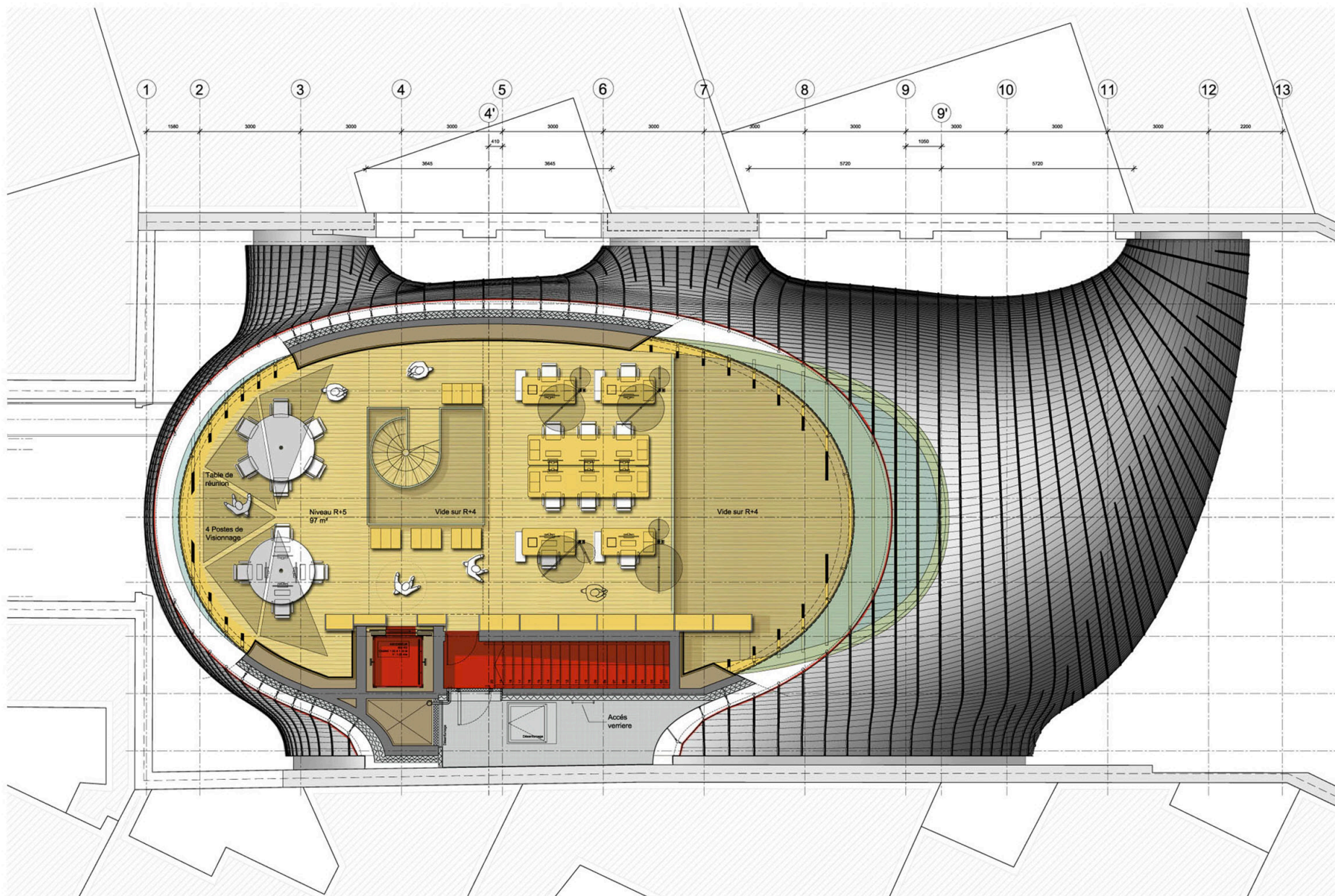
A hybrid approach to structure, steel legs, concrete shell with spanning beams, and glulam ribs



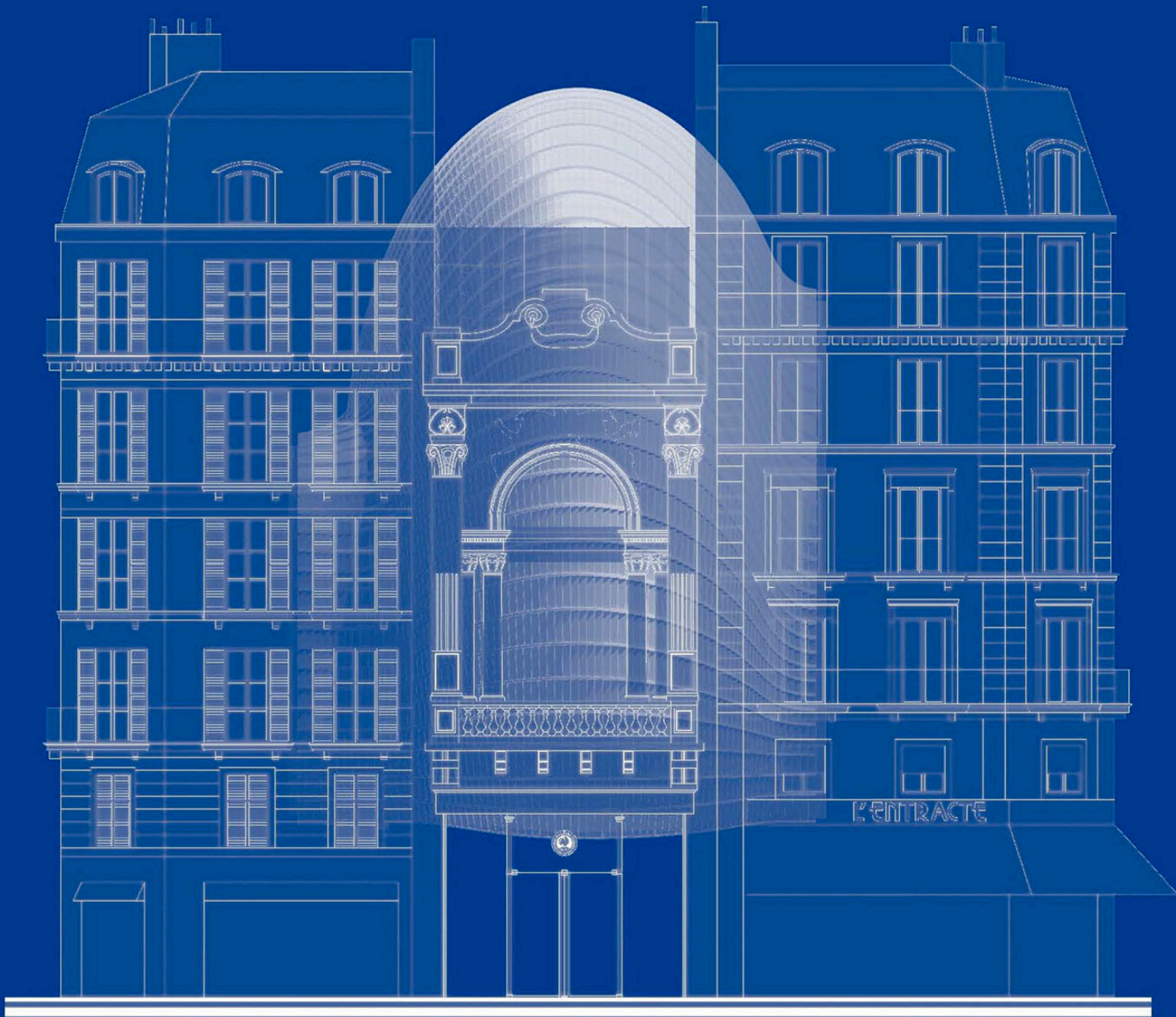




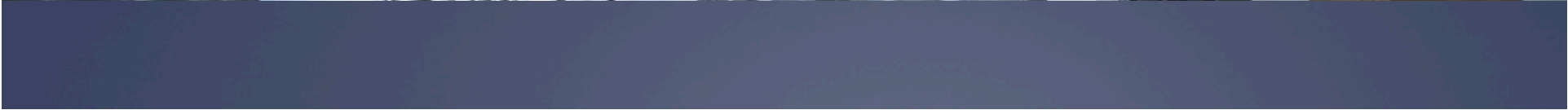












Fondation/XIII^e

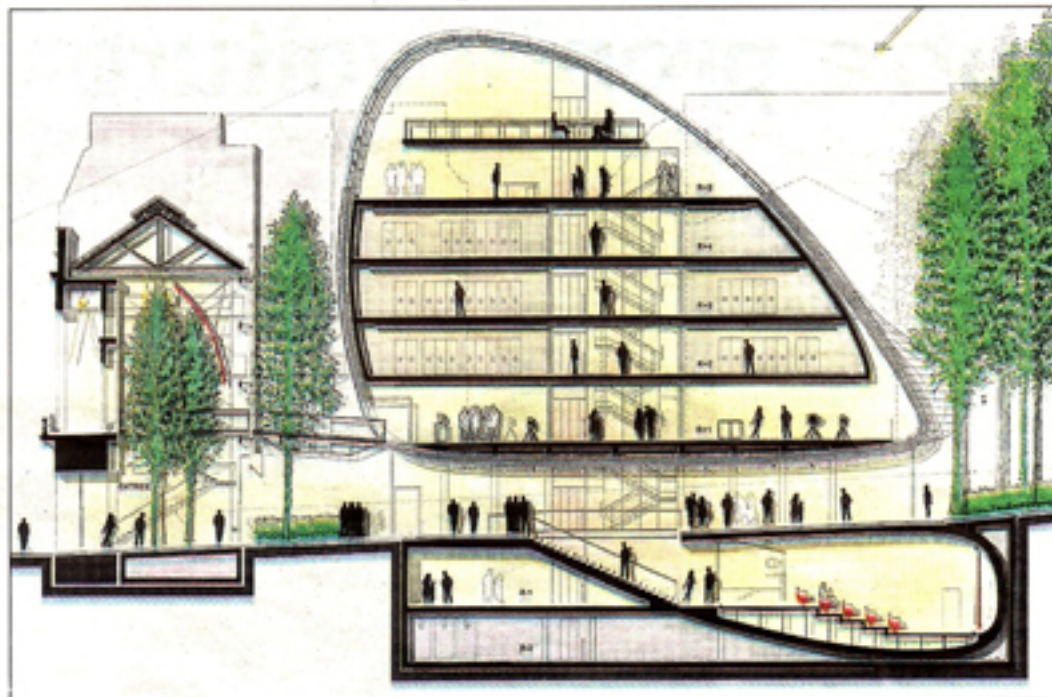
Pathé crée son temple du cinéma



ÇA TOURNE. Action ! La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, dont le permis de construire a été délivré hier, ouvrira ses portes d'ici à deux ans au 73, avenue des Gobelins. Ce futur temple des cinéphiles installé dans les murs de l'ancien Gaumont-Gobelins-Rodin, fermé en 2003 malgré la mobilisation des riverains, sera dédié au septième art. Il se veut « un centre de documentation pour les chercheurs, les étudiants, et s'adresse plus largement à tous ceux qui veulent redécouvrir l'histoire du cinéma à travers la collection Pathé », détaille Sophie Seydoux, présidente de la fondation.

Une grande coquille de verre de 2 000 m²

Reconnue d'utilité publique, elle rassemble des centaines de pièces accumulées par le studio depuis sa création en 1896, à l'exception des



AVENUE DES GOBELINS. L'ancien cinéma Gaumont-Gobelins-Rodin ne conservera que sa façade sculptée par Rodin (en haut à gauche). Le reste du bâtiment sera complètement réaménagé pour accueillir un lieu culturel consacré aux collections Pathé. (DR/ARCHIVES/RENZO PIANO BUILDING WORKSHOP.)

films eux-mêmes : affiches, dessins, maquettes, périodiques et revues, dossiers de presse du monde entier, livres...

Afin de mettre en valeur ce patrimoine exceptionnel, Pathé a fait appel à l'architecte Renzo Piano. La star italienne, qui a réalisé le Centre Georges-Pompidou, ou plus récemment le siège du « New York Times », n'a pas touché à la façade de l'immeuble, sculptée par Charles Rodin et inscrite à l'Inventaire des monuments historiques. « C'est une magnifique vitrine », estime Sophie Seydoux. Derrière, l'inventeur des

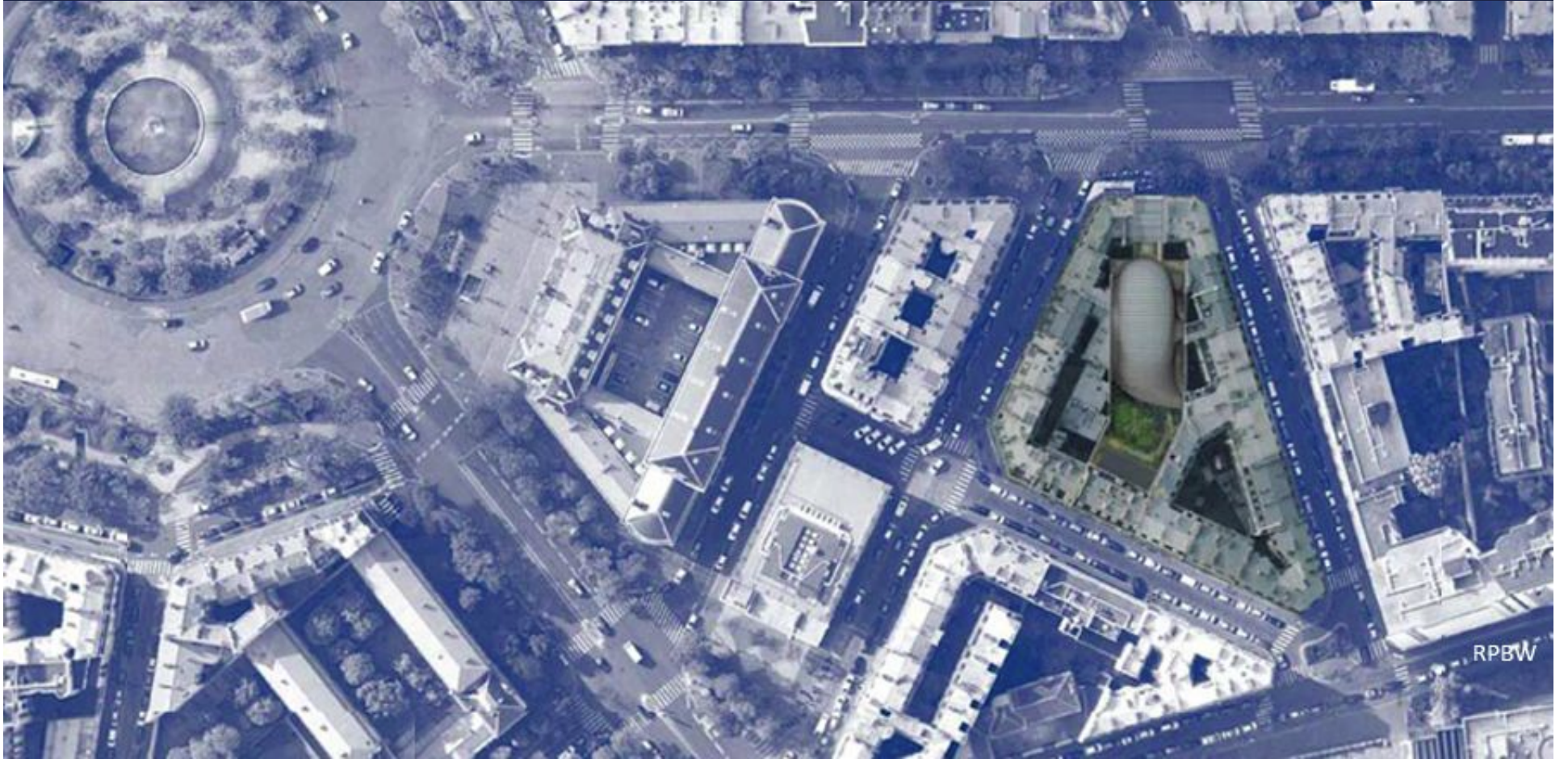
tuyaux de Beaubourg a posé au milieu de la parcelle une grande coquille de verre de cinq étages, dont le sommet sera visible depuis l'avenue des Gobelins. Cette sorte d'oeuf superpose différents espaces sur 2 000 m².

Le sous-sol et le rez-de-chaussée seront ouverts au public : ils accueilleront une salle de projection et un espace d'exposition. « Il y a complémentarité. On pourrait par exemple montrer des films d'Abel Gance, et des extraits de sa correspondance », imagine la présidente de la fondation. Au premier, une galerie présen-

tera la magnifique collection de caméras et d'appareils de prises de vues datant du début du siècle à nos jours. Les quatre autres étages seront réservés aux archives, aux chercheurs, et aux bureaux de la fondation. Enfin, un petit jardin apportera un peu de nature aux amateurs de salles obscures.

Le maire PS du XIII^e, Jérôme Coumet, s'est réjoui de la création de ce lieu. Il s'est dit ravi que « le XIII^e dispose d'un projet culturel de cette ampleur et de cette beauté ».

JULIEN SOLONEL



RPBW









